CHRONIQUE PATOISANTE

L' FIÈTE COMMUNALE D' LILLE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

In raconte qu'à ch' temps-là, l'adjoint au Maire chargé d' l'organisation de l' Fiète, trouvant l' programme par trop sérieux et qu' seuls nos géants Lydéric et Phinaert amusott'nt la foule, d'mindot à ajouter quéqu' tosse qui f'rot rire. Ch'est alors que l' grand artiste « Horace Vernet », à qui ch' l'adjoint contot s'n imbarras, peurnot un fusain et traçot su' l' papier eun' figure grotesque avec eun' tiète comme un pot d' fier sur un p'tit corps :

— V'là m'n affaire, j' tiens l' tuyau ! criot tout joyeux l'adjoint, et i' courot avec sin dessin chez sin costumier qui in faijot eun' reproduction parfaite, l'homme à l' gross' tiète, marchant in avant des tambours et t'nant eun' canne à s' main, obtenot à sin tour un gros succès et les Lillos l' surnommott'nt l' « Tambour-Major des Z'Hurlus », sans s' douter qu' ch'étot un des pus grands artistes d' l'époque qui étot l'inventeur de ch' nouviau personnache.

Ch' même programme a été queusi avec quéqu's petits cang'mints, aux Fiètes d' Lille de 1826 à 1830. Puis, après cha, les personnalités au vinte d'osier étott'nt emmagasinées à l'Abattoir, uch' que les rats in faijott'nt fricasse, chin qui faijot qu'un 1851, quand on organisot pou' l' premièr' fos, l' cortège des « Fastes d' Lille », on n'in r'trouvot pus qu' des morciaux tout machuqués, heureus'mint qu' cha n'avot point grande importance, car à l'exception d' Lydéric et Phinaert et Jeanne Maillotte, dins ch' nouviau cortège tous les personnaches d'vott'nt ête et ont été vivants.

L' programme des Fastes d' Lille, rédigé par Bruneel, compeurnot in 1851, 1852 et 1858, in puque d' nos géants, un car r'présintant l'« Catiau du Buc », l'« Fontaine del Saulx », Bauduin V et s' suite, des croisés et des Sarrazins, « Jeanne d' Constantinople », « Philippe l'Hardi avec la musique, ses porte-bannières, les « Ch'valiers de l' Toison d'Or », puis l'intrée à Lille d' Charles-Quint in 1542. Arrivot insuite l' fameux « Gambrinus » sur sin tonniau, etc...

In 1863, on avot ajouté au programme l'intrée d' Louis XIV à Lille in 1667 — et in puque d' cha, pour finir, su l' proposition d' Desrousseaux, l' car d' Brûle-Mason.

J' n'ai point ichi l' prétintion d' passer in r'vue les processions et les cavalcates qu' nous avons eues à Lille d'puis 1870 : les Fastes d' Lille, l' Concours des Pompiers, l' Prom'nate des Géants du 24 Avril 1892, des concours de musique et de Carneval, les grand's Fiètes de l' Renaissance, de l' Grand' Ducasse, des Fiètes d' la Bière, de l' Canchon, sans oublier chelles des quartiers qui d'viennent d' puique in puque intéressantes, j' veux tout simplemint parler d' chelle qui date d' six sièqu' et d'mi, l' Fiète Communale d' Lille du mos d' Juin, qu'on vot chaque année dev'nir anémique et squelettique, et finalemint disparaite dins l' nuit des temps.

Heureus'mint, ch' l'année ichi, les grand's fiètes des quartiers Saint-Sauveur, Saint-Maurices, Saint-Etienne, d'accord avec l'Administration Municipale, ont donné un cachet tout spécial aux Fiètes d'Lille. Quand ch'est bien... i' faut l' dire.

Auguste LABBE.

NOMINATIONS DE CONSEILLERS DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Ont été nommés conseillers honoraires du Commerce Extérieur de France, région économique de LILLE : M. Masurel, filateur de laines à Tourcoing ; M. Mélayers, fabricant de toiles à Caudry ; M. Petit, agent général des mines à Bruay, à Roubaix ; M. Richemond, fabricant de tissus à Lille ; M. Van de Putte, négociant en cotons à Lille ; M. Wycart, fabricant de toiles à Lille.

Ont été nommés conseillers du Commerce Extérieurs de la France pour une nouvelle période de 5 années : Région économique de Lille : MM. Toulemonde Pierre, filateur de coton à Roubaix ; Avot, fabricant de papier à Lumbres ; Bernier, directeur de filatures à Fourmies ; Boussus, filateur à Wignehies ; Colombier, fabricant de toiles à Armentières ; Cornaille, directeur-gérant de la fabrique de chicorée Arletti et Cie, à Cambrai ; Crespel, fabricant de fil de lin à Lille ; Danel, imprimeur à Lille ; Delaoutre, industriel à Tourcoing ; Delcourt, industriel à Boulogne-sur-Mer ; Demesmay, courtier en cotons à Lille ; Deneck, fabricant d'huiles à St-Laurent-Blangy ; Descamps filateur de lin, président de la Chambre de Commerce de Lille ; Desurmont, fabricant de bonneterie à Tourcoing ; Dubois, fabricant de batiste à Valenciennes ; Dupont, banquier à Valenciennes; Duriez, industriel à Stegne par Bergues ; Florin, négociant à Roubaix ; Filbert, directeur général de la sucrerie centrale de Cambrai à Escaudœuvre ; Guilbaut, négociant à Lille ; Herbin, fabricant de tissus à Cambrai ; Doutart, maître de verrerie à Dorignies-les-Douai ; Doutart, administrateur des verries à Denain ; Jooris, industriel à Lille ; Landrieau, exportateur à Calais ; Le Maitre, fabricant de toiles à Halluin ; Lorthiois, fabricant de tapis et tissus à Tourcoing ; Lorthiois, négociant en laines à Tourcoing ; Masse-Pollet, brasseur à Lille ; Mathon, fabricant de tissus à Roubaix ; Pagniez, importateur à Calais; Pollet, filateur à Roubaix ; Prouvost, peigneur à Roubaix ; Rasson, fabricant de tissus à Roubaix ; Rebourg, ingénieur de la Société Française de Constructions Mécaniques à Denain ; Dubreucq-Pérus, industriel à Wargnies-le-Petit ; Rouvière, directeur général de la Société des Ateliers de Construction Nord et Est à Jeumont ; Thiriez, industriel à Lille ; Tiberghien, filateur de laines à Tourcoing ; Triquet, ingénieur à Lillers; Vandiest, directeur de la Société des B oulonneries et ferronnerie d'Hautmont ; Van Peteegem, fabricant de meubles à Lille ; Vincent, agent général maritime à Calais ; Wallaert, filateur à Lille.

M. Dubrulle, directeur-gérant des Etablissements Mathon et Dubrulle, à Tourcoing.

GUIDE INDICATEUR LOUIS MASSON CONSULTEZ LE
LE PLUS PRATIQUE — Couverture rouge
LE PLUS RÉPANDU DANS LA RÉGION DU NORD ET LA BELGIQUE
EN VENTE PARTOUT

L'Exposition des Roses de la Société d'Horticulture du Nord

SON INAUGURATION A EU LIEU SAMEDI AU PALAIS RAMEAU A LILLE

Tous les ans, à pareille époque, la Société d'Horticulture du Nord de la France, par une grande exposition qui a lieu au Palais-Rameau à Lille, s'efforce de mettre en valeur le charme de la fleur, symbole de vie, symbole d'amour et de beauté.

On ne saurait trop la louer de cette initiative qui tend à mettre un peu de beauté dans la vie âpre et rude, un peu de parfum d'idéal dans le réalisme le plus grossier.

Ce faisant, la Société d'Horticulture accomplit une œuvre bienfaisante, dont il convient de la louer grandement et dont il nous faut exalter le bel effort vers l'art, vers les régions sereines où trônent les dieux de beauté.

L'INAUGURATION OFFICIELLE

L'exposition-concours de roses de la Société d'Horticulture du Nord, s'est ouverte samedi à onze heures, dans la grande verrière du Palais-Rameau de Lille, sous la double présidence de M. Hudelo, préfet du Nord, et M. Roger Salengro, député-maire de Lille.

Parmi les autres personnalités présentes, nous citerons : MM. Crépy-Saint-Léger, président de la Société d'Horticulture ; Mulnard, Massart, Malaquin, Bedene vice-présidents ; Colas, secrétaire général ; Dorchies, secrétaire adjoint ; *Douchez, trésorier ; Berton, trésorier adjoint* ; Leleu, bibliothécaire ; Ghesquier, bibliothécaire adjoint ; Picard, surveillant général des jardins de la ville, et plusieurs membres, notamment MM. Lenfant, Richard, Depuit, Tourdin, Vanorenberghe, Dubrulle, Pasquesoone, Grolez, Cordonnier ;

MM. Chavin, sous-préfet, chef de cabinet du Préfet du Nord ; Gimat, Luzy, conseillers de préfecture ; Guilbaut, conseiller général ; Lefebvre, directeur des services agricoles ; Robert Thiriez, président de la Fédération du Nord des Jardins Ouvriers.

L'EXPOSITION DES FLEURS

Comme d'habitude, elle se prouva une fête des yeux, bien que le détestable printemps dont nous gratifia un ciel peu clément l'amoindrit quelque peu en intérêt et en splendeur.

Des massifs de pélargoniums, de géraniums, de bégonias accueillent le visiteur dès l'entrée. A droite se trouve en outre, une exposition de pois de senteur en potées, des plus intéressante.

Comme de juste, les roses se trouvent largement représentées à l'exposition d'horticulture, bien que la température leur fut peu favorable. On remarquera principalement les roses de la maison Delobel, de Lomme, roses de Mont-à-Camp, d'une belle couleur jaune saumonnée, des roses jaune-orange. Puis, des roses Mme Henri , d'un ton rouge saumonné, extraordinaire comme intensité de coloris.

Par ailleurs, des lots de pois de senteur en bouquets, de giroflées blanches, d'œillets gigantesques, feront l'admiration des visiteurs, de même l'exposition des plantes rares provenant des serres du Jardin Botanique et l'exposition des produits des Jardins Ouvriers de Lille, dont les propriétaires exposent de fort beaux légumes.

UNE INNOVATION A L'EXPOSITION D'HORTICULTURE

Nous devons signaler une innovation intéressante à l'Exposition d'Horticulture : c'est celle de l'installation-projet des élèves de l'Ecole Régionale d'Architecture de Lille, dont le directeur est M. Dehaudt.

On sait que depuis plusieurs années nous assistons à une véritable rénovation dans l'art des jardins ; leur ameublement et leur ornementation, au moyen des divers produits du pays, s'imposent particulièrement sous nos climats.

Dans cet ordre d'idées, un grand nombre de visiteurs seront vivement intéressés à l'exposition des élèves de l'Ecole Régionale Supérieure d'Architecture de Lille, réalisée au Palais-Rameau.

Les projets exposés sont l'objet d'un concours créé et primé par M. Pierre Bonzel, industriel céramiste à Haubourdin, en mémoire de son père, Charles Bonzel.

Cette année, le programme comportait le projet du fond et de l'ensemble d'un jardin de ville, composé et décoré suivant des formules nouvelles.

Le jury était composé de MM. Dehaudt, Dubuison, Delannoy et Deregnaucourt, architectes D.P.L.G., directeur et professeurs de l'Ecole.

Il faut louer sans réserves M. Pierre Bonzel pour cette initiative susceptible d'encourager chaque année les élèves de notre école d'architecture, qui ont droit, eux aussi, à de vives félicitations ; en effet, les treize envois sont tous, par quelque côté, remarquables et le niveau de ce concours fait bien augurer de l'impulsion artistique donnée à notre école de Lille.

Des prix ont été décernés aux concurrents suivants : 1er prix, M. Henri Pailler ; 2e prix, M. Ed. Guermonprez; 3e prix, M. F. Dramars; 4e prix, M. Albert Ghesquiers.

Tous ont réalisé de fort beaux projets, qui révèlent des idées d'art décoratif très intéressantes.

QUELQUES DISCOURS

Quelques discours eurent lieu, après la visite de l'Exposition par les autorités :

M. CREPY-SAINT-LEGER, président de la Société, salua les autorités présentes. « Saint Médard, et Saint Barnabé, — déclara-t-il d'abord, — ont joué à nos horticulteurs un très mauvais tour cette année. Malgré l'inclémence du temps qu'ils nous ont donné, nous avons pu réaliser tout de même une belle exposition. Cette exposition est due surtout au grand effort de travail de nos horticulteurs. »

M. Crépy-Saint-Léger termine en présentant M. Hudelo, préfet du Nord, comme président d'honneur de la Société ; en remerciant M. Roger Salengro, maire de Lille, des preuves de sympathie qu'il ne cesse de donner à la Société ; en remerciant MM. Chavin, Jean Lefebvre, les membres du jury, et la Presse.

M. Roger SALENGRO, député-maire de Lille rendit ensuite hommage au grand effort des horticulteurs du Nord, à ceux des modestes occupants des Jardins Ouvriers, à l'exposition de l'Ecole d'Architecture, qui révèle un sincère travail.

Enfin, M. HUDELO, préfet, dit la joie qu'il éprouvait à admirer les beautés florales exposées au Palais-Rameau et, faisant allusion à son départ possible de la préfecture du Nord, remercia M. Crépy-Saint-Léger de lui faire l'honneur de lui proposer la présidence d'honneur de sa Société.

AUJOURD'HUI DISTRIBUTION DES PRIX

Rappelons que l'« Exposition des Roses » est ouverte aujourd'hui toute la journée, de 10 heures à 19 heures.

A 15 heures 30, aura lieu la distribution des prix de l'exposition-concours, ainsi que celle du concours des gares fleuries. — Un beau concert sera donné à cette occasion.

— Notons, en terminant, que, au cours de la cérémonie d'inauguration de samedi matin, on entendit un fort beau concert d'orgue et de phonographe de la Mme Coupleux.

Voici le palmarès des récompenses décernées par le jury :

LE PALMARES

PRIX D'HONNEUR. — MM. Burgess, jardinier-chef au Château d'Héricy-sur-Seine (S.-et-Marne) ; Paul Marquant, jardinier-chef aux Mines d'Ostricourt ; Jérôme Rygole, horticulteur à La Madeleine-lez-Lille.

I. *ART FLORAL.* — Grande médaille d'or *avec vives félicitations :* M. Paul Marquant, jardinier-chef aux Mines d'Ostricourt.

II. *FLEURS COUPEES. — Grande médaille d'or, Fondation Rameau avec vives félicitations :* M. Delobel M., pépiniériste-rosiériste, à Lomme (roses variées).—

Grande médaille d'or avec vives félicitations : M. Burgess, jardinier-chef au Château d'Héricy-sur-Seine (pois de senteur variés).

Grande médaille d'or : M. Hornain, horticulteur à Lille (fleurs variées).

Médaille d'or avec félicitations : M. Hornain, horticulteurs à Lille (giroflées).

Médailles d'or : MM. Gysemans, amateur au Marais-de-Lomme (roses variées) ; Marquant Paul, jardinier-chef aux Mines d'Ostricourt (œillets variés).

Médaille de vermeil, 1re classe : M. Ch. Moustier, jardinier-chef chez Mme Delos, au Moulin de Lesquin (roses variés).

III. *PLANTES ORNEMENTALES. — Grande médaille d'or avec très vives félicitations :* M. G. Rygole, horticulteur à La Madeleine-lez-Lille (plantes variées).

Médaille d'or : M. Vannoorenberghe, horticulteur à Lille (plantes variées).

Médaille de vermeil, grand module : MM. F. Depuit, jardinier-chef chez M. R. Nuytten-Lefebvre, à Lambersart (adiantum) ; Pecqueux, jardinier-chef chez M. Jean Thiriez, à Loos (plantes variées) ; Robert Simon, jardinier chez M. Wallaert, à Lille (plantes variées).

Médaille d'argent, 1re classe : M. Castrique amateur à Lille (plantes variées).

Hors-concours, avec très vives félicitations : MM. Emile Mulnard, horticulteur à Lille (plantes variées) ; la Ville de Lille, Jardin Botanique (plantes de collection).

IV. *PLANTES FLEURIES EN POTS. — Grande médaille d'or avec félicitations :* M. Depuit, jardinier-chef chez M. R. Nuytten-Lefebvre, à Lambersart (pois de senteur variés).

Grande médaille d'or : M. Paul Marquant, jardinier-chef aux Mines d'Ostricourt (clarkias variés).

Médaille d'or : M. Smis, horticulteur à Thumesnil (géraniums variés).

Médaille de vermeil, grand module : M. Marquant, jardinier-chef aux Mines d'Ostricourt (spirées variées).

Médaille de vermeil, 1re classe : M. Vannoorenberghe, *horticulteur à Lille* (bégonias bulbeux variés).

Médailles d'argent, 1re classe : MM. Depuit F., jardinier-chef chez M. René Nuytten-Lefebvre, à Lambersart (bégonias gracilis) ; Smis, horticulteur à Thumesnil (pétunias à fleurs doubles variés).

V. *CULTURE MARAICHERE. — Médaille d'or :* M. Rennett, maraîcher à Lille (légumes variés).

VI. *JARDINS OUVRIERS. — Médaille de vermeil, 1re classe :* Œuvre Lilloise des Jardins Ouvriers (M. Descamps, employé en Douane : légumes variés).

VII. *INDUSTRIES HORTICOLES. — Diplômes de grandes médailles d'or :* MM. Callier Maurice, représentant à Lille (matériel pour horticulteurs et fleuristes) ; Conflant Maxime constructeur à Fives-Lille (matériel de jardinage).

Diplômes de médailles d'or : MM. Bonzel, industriel à Haubourdin (Poterie artistique de jardin) ; Deveugle, constructeur à Neuville-en-Ferrain (bancs rustiques) ; Merryman négociant à Lille (appareils d'arrosage-paillasson) ; Milleville, négociant à Lille(appareil de T. S. F. ; Etablissements Verbièse, à La Madeleine-lez-Lille (pulvérisateurs engrais insecticides).

Diplômes de médailles de vermeil, 1re cl. : Etablissements Truffaut, à Versailles : M. Colette, représentant à Lille (engrais et insecticides) ; MM. Coesnon, négociant à Fives-Lille (plantes aromatiques) ; Destoop frères, constructeurs, Ronchin (clôtures en grillage).

Diplômes de médailles d'argent, 1re classe : MM. Vandevannet C., taupier à Haubourdin (fauche-rats) ; Lucien Gris, à Saint-Michel-de-Maurienne (Savoie), (procédé et traitements contre les insectes de la vigne).

VIII. *BEAUX ARTS. — Diplôme de médaille d'or grand module avec vives félicitations :* Ecole Régionale Supérieure d'Architecture (Atelier Dehaudt à Lille).

OFFICE DU NORD DES PUPILLES DE LA NATION

Il a été annoncé qu'à la requête de M. Crepy, le Conseil d'Etat a annulé une décision en date du 8 novembre 1925, par laquelle l'Office départemental des Pupilles de la Nation du Nord a désigné M. Balavoine, comme membre de la section cantonale des Pupilles de la Nation du canton de Lille (Centre).

Il convient d'ajouter que le motif de cette annulation est que le domicile de M. Balavoine est situé hors du canton centre de Lille et que M. Balavoine avait d'ailleurs démissionné de ces fonctions il y a quelques mois.

COUR D'APPEL DE DOUAI

Une Lilloise condamnée à cinq ans de prison pour avortement

CE JUGEMENT A ÉTÉ RENDU APRÈS UN ACQUITTEMENT EN CORRECTIONNELLE A LILLE

Berthe Gugelot, femme Joye, 32 ans, sage-femme diplômée de la Faculté de Lille, domiciliée rue des Postes, nº 164, titulaire du Bureau de Bienfaisance, prévenue d'avoir provoqué la mort de Germaine Savary, à la suite de manœuvres criminelles, avait été acquittée à Lille.

Sur appel du ministère public, la *Cour* ordonna un supplément d'enquête, demanda un rapport du docteur Muller et acquit la preuve que les témoins entendus en correctionnelle avaient été subornés.

En raison des mauvais renseignements recueillis sur la prévenue, de sa situation de sage-femme, de ses manœuvres qui occasionnèrent la mort d'une femme et de son enfant, la Cour a condamné la femme Joye à **5 ans de prison, 500 fr. d'amende**, en prononçant **son incapacité à exercer désormais sa profession.**

UNE AFFAIRE DE DOMMAGES DE GUERRE A COURRIÈRES ET A LOMME

La Cour a élevé à **trois ans de prison**, avec déchéance totale de ses dommages de guerre et restitution à l'Etat des avances déjà touchées, les peines prononcées en correctionnelle contre un sieur Tison, convaincu d'escroqueries aux dommages de guerre à Courrières et à Lomme.

Les dossiers de Tison avaient été examinés par les Commissions cantonales de Carvin et d'Haubourdin.

LE CAMBRIOLAGE DE LA TERRASSE SAINT-PIERRE A DOUAI

Raymond Briche, condamné en correctionnelle à 6 mois de prison pour avoir cambriolé son ancien patron, propriétaire du restaurant de la terrasse Saint-Pierre, à Douai, a eu la mauvaise inspiration de faire appel.

La Cour lui octroie **huit mois de prison.**

ATTEINTE AU CRÉDIT DE L'ÉTAT A DUNKERQUE

MM. Chamot et Verbrughe, placiers-démarcheurs dans la région de Dunkerque, étaient accusés d'inciter leurs clients à se débarrasser de leur rente française pour acheter des titres de la « Touraine-Maroc » société depuis en faillite.

Poursuivis pour atteinte au crédit de l'Etat, conformément à la loi du 12 février 1924, les deux inculpés furent acquittés en correctionnelle, mais condamnés à un an de prison par défaut par la Cour d'appel.

Ils ont fait opposition à cet arrêt et l'affaire est revenue hier devant la Cour.

Après plaidoirie de Me Vanhoucke, la cause a été mise en délibéré.

T. S. F.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (264 m.). — **Dimanche 17 juin 1928 à 11 h. 20 : Audition de musique sacrée, donnée avec le concours de MM. Van Den Berghe organiste, Duriez violoncelliste, Quatannens baryton. Au programme : Carillon de Boellmann, orgue ; Chants Russes, de Lalo, violoncelle ; Ave Maria de Gounod, chant ; Cortège Nuptial de Février, orgue. Après cette audition, reportage radiotéléphoné par le Parleur inconnu, du Circuit Automobile du Mans.**

12 h. 30 : Radio-concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord. Programme : Hobomoko (E. Reeves) ; Nocturne (Mendelssohn) ; Allegro con brio (Beethoven) ; Marehiare (Tosti) ; Les 10 minutes de chansons de l'Eden par M. Bertal ; Petite Suite (Borghini) ; Tendre Aveu (A. Renschoel) ; Rêve de Valse, antaisie (Strauss).

13 h. 35 : Cours des huiles pour autos. — 13 h. 45 : diffusion des discours prononcés au banquet du congrès national de la ligue française de l'Enseignement par M. Herriot, Ministre de l'Instruction publique ; M. Hudelo, Préfet du Nord ; F. François Albert, Député ; M. Roger Salengro, Député, Maire de Lille et M. Sluys, Président de la ligue Belge de l'Enseignement.

14 h. 30 : Reportage radiotéléphoné par le Parleur Inconnu du Circuit Automobile du Mans. — 15 h. : Diffusion du concert donné à l'Hippodrome-Théâtre de Roubaix, au bénéfice du Dispensaire antituberculeux, à l'occasion de la distribution des prix du Grand Tournoi International des Jeux populaires, organisé par le Consortium de l'Industrie textile de Roubaix-Tourcoing. Auditions de MM. Léon Delmulle, baryton de l'Opéra de Lille ; Emile Demoor, du Théâtre de Calais ; Dessauvages, poète patoisant ; Mlle de Wypelaere et la Fanfare de Wasquehal. Après cette audition, reportage radiotéléphoné par le Parleur Inconnu du Circuit Automobile du Mans. — 20 h. 30 : Radio-concert organisé et offert par l'Association de Radiophonie.

Programme : Ballet des Parfums (Popy) ; Dunka (Albimenko) ; Do Tarzu ; En Espagne (Lacome); Nathie et Pierrot (Monti) ; Les Dragons de Villars (Maillart) ; La Fille aux cheveux de lin, pour violon (Debussy) par M. Gaston Debrauwer ; Plaisir d'Amour (Martini) ; Moment musical (Schubert) ; Rigaudon de Dardanus (Rameau) ; Sylvia, ballet (Delibes) ; Sarabande (Gounod) ; Cavalleria Rusticana (Mascagni). — Informations du « Réveil du Nord ».

RADIO-PARIS (1.750 m.). — 8 h. : Informations. Revue de la presse. — 12 h. : Causerie et concert religieux. — 12 h. 45 : Bilboquet au Grand Prix : Concert par l'orchestre Albert Locatelli : Guitare ; Le Roi d'Ys, fantaisie ; Valse poudrée ; Sérénade enfantine ; A Sunday promenade ; En carriole. — 16 h 30 : Musique de danse. — 20 h. 15 : Cirque Radio-Paris : Parade, par Bilboquet. Entrée comique, par les Orac's, clown et Auguste ; Les Conscrits de Bourg-la-Pipe, scène burlesque, interprétée par toute la troupe, avec *M. Cordial et sa cavalerie*, M. Alfredo et Macaron. Informations. — 20 h. 45 : Ouverture de Béatrice ; Un dimanche basque ; Poésies ; Airs anciens ; La Princesse d'Elide ; Air du Laboureur ; Air de Judas Macchabée ; Amica ; Les Contes d'Hoffmann ; Musique de jazz.

Tout pour la T.S.F.
CONDENSATEURS ART & TECHNIQUE
TRANSFORMATEURS CROIX
POSTES
DECOLLETAGE
LAMPES TUNGSRAM
ACCUS-PILES ET TOUT MATÉRIEL
Ets DESMET
Rue Solférino LILLE

TOUR EIFFEL (1.650 m.). — 18 h. 45 : Le journal parlé. — 20 h. 10 : Prévisions météorologiques. — 20 h. 30 : Marie Cazes et son orchestre.

COMMENT SE GUERIR PAR L'ÉLECTRICITÉ

RÉSUMÉ du TRAITÉ
1re Partie : SYSTÈME NERVEUX
2me Partie : APPAREIL URINAIRE et ORGANES GENITAUX
3me Partie : MALADIES de la FEMME
4me Partie : VOIES DIGESTIVES
5me Partie : SYSTÈME MUSCULAIRE ET LOCOMOTEUR

Voici la superbe brochure, magnifiquement illustrée, que j'offre gratuitement à tous ceux qui m'en feront la demande. J'en ai fait éditer 20.000 exemplaires et le titre seul est une indication suffisante pour le lecteur "Comment se guérir par l'Electricité".

Mon traité d'Electrothérapie devrait se trouver dans toutes les familles et dans chaque ménage ; chacun devrait toujours l'avoir sous la main afin d'y puiser les connaissances utiles et indispensables à la santé.

Illustré de pages anatomiques, très intéressantes, il est divisé en 5 grands chapitres, chaque subdivision comprenant la nomenclature de tous les troubles et affections pathologiques appartenant à ce chapitre.

Le premier chapitre par exemple, traite de la Neurasthénie et Névroses diverses, Névralgies et Névrites, Maladies de la Moelle Epinière, Paralysies en général. Tous les autres chapitres traitent à leur tour toutes les affections dépendant de chaque classification et qu'il serait trop long d'énumérer ici.

La cause, la marche et les symptômes de chaque affection sont minutieusement décrits en un langage simple et clair de façon à renseigner exactement le malade sur la nature et la gravité de son état. Le rôle de l'électricité et la façon dont opère le courant galvanique sont établis pour chaque affection et chaque cas et ainsi le malade a sous la main l'explication médicale de sa maladie et, en même temps, le moyen de se guérir d'une façon complète et radicale.

Personne n'ignore plus à présent l'immense pouvoir curatif de l'électricité médicale. Les grands maîtres Français ont été les premiers à le reconnaître mais je puis cependant revendiquer pour moi l'honneur d'avoir découvert le vrai moyen pratique d'infuser à l'organisme cet élément de vie qui s'appelle l'Electricité Galvanique. Le courant galvanique tel que je l'applique au moyen de mes appareils à piles sèches, agit sur l'organisme d'une façon calme et douce à la fois, tonifie les nerfs et les muscles, active la circulation du sang, fortifie tous les organes de l'économie, facilite les échanges organiques et rend vraiment la vie aux débiles, aux nerveux et aux déprimés.

L'emploi de l'électricité est surtout indiqué dans tous les cas de faiblesse, désordres organiques, troubles nerveux et musculaires, et les maladies chroniques. L'impuissance, la débilité nerveuse, la diminution des facultés viriles sont vaincues par l'électricité qui constitue le remède le plus admirable qui soit connu et dont la vogue est telle que l'on peut envisager l'époque où les médecins prescriront exclusivement l'électricité pour le traitement de toutes les affections chroniques.

Il est à la portée de tous à présent, de suivre un traitement électrique chez soi car mon appareil ne se porte au grand maximum qu'une heure par jour et chacun peut vaquer à ses occupations ou à son travail quotidiens. C'est ce qui rend ma méthode si populaire et la facilité avec laquelle le malade peut suivre son traitement chez lui, à l'insu de tout le monde, sans abandonner ses habitudes, ou son régime, est unanimement appréciée et comprise.

C'EST GRATUIT. Ecrivez une simple carte à Mr le Docteur M.E. GRARD, Institut Moderne d'Electrothérapie, 30, Avenue Alexandre Bertrand, BRUXELLES-FOREST, *pour recevoir sous enveloppe fermée le traité d'électrothérapie avec illustrations et dessins explicatifs.*
Affranchissement pour l'étranger : Lettres Fr. 1.50 — Cartes Fr. 0.90

PARIS P.T.T. (458 m.). — 11 h. 30 et 14 h. 30 : Circuit automobile du Mans. — 13 . 30 : Concert. — 18 h. : Radio-Journal de France. — 21 h. : Récital d'orgue.

RADIO-TOULOUSE (392 m.). — 12 h. 45 : Compositeurs russes. — 13 h. 30 : Guitare hawaïenne. — 20 h 30 : Ouvertures. — 21 h. 30 : Valses.

Londres (361 m. 4) et DAVENTRY (1604 m.). — 9 h. 50 : Musiques des 14e et 20e hussards du 1er Bataillon des Green Howard et du 1er Bataillon du Border Régiment ; Symphonie du Nouveau Monde, premier mouvement ; Rienzi, ouverture. — 15 h 50 : Musique militaire ; Turandot, ouverture en do ; Un amoureux à Damas, 3 airs ; Un songe d'une nuit d'été, nocturne ; Spon River, etc. — 17 h 45 : Cantate de Bach ; Que Dieu jette du ciel un regard de pitié. — 21 h. 5 : Concert. — 21 h. 15 : Prélude pour harpe et cordes. — 21 h. 25 à 22 h. 30 : Plainte ; Deux poèmes ; 10e Grand concerto en ré mineur ; Les Petits riens, pantomime ; Mock Morris, etc.

DAVENTRY (491 mètres 8). — 15 h. 30 : Musique de chambre. — 21 h. : Concert.

RADIO-BRUXELLES (508 m. 50). — 17 heures : Matinée de danses. — 17 h. : Séance enfantine. — 18 h 30 : Trio, La lépreuse ; Air de Guillaume Tell; Chanson d'amour ; En mer ; Danse au papillon, etc. — 19 h. 30 : Journal parlé. — 20 . 15 : Ouverture dans le style italien ; Air d'Inès dans l'Africaine ; Pastorale variée, instruments à vent ; Canzo, scherzino et tarentelle, quatuor à cordes ; L'Attaque du moulin, etc.

STUTTGART (379 m. 7). — 11 h. 15 : Concert spirituel : Concert militaire, gramophone. — 15 h. 30 : Concert récréatif : Œuvres de Weber, Urbach, Meyerbeer, Grieg, Reger, Puccini, Verdi, Wolf, Brahms. — 18 h. 45 : Récital Arnold-Mendelssohn. — 19 h. 25 : Relais de Hanovre : Messe solennelle, de Beethoven, musique de danse.

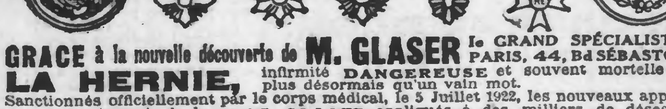
LANGENBERG (468 m. 8). — 9 h. à 10 h. : Concert spirituel. — 10 h. à 11 h. 25 : La personnalité et les œuvres d'Albert Durer. — 12 h. 15 à 12 h. 55 : Causerie sur Bach, avec illustrations musicales au piano. — 13 h. à 14 h. : Concert : Marche ; Valse ; Heideschacht, ouverture ; I ato, fantaisie, etc. — 16 h 30 à 18 h. : Le Prophète, marche du couronnement ; La Poupée de Nuremberg, ouverture ; Samson et Dalila, air ; Der Evangelimann, air; Le Chevalier à la rose, etc. — 20 h. 10 : Der Vetter aus Dingsda, opérette en trois actes (Kunnecke), et musique de danse .

BERLIN (483 m. 9 et 566 m.), KŒNIGSWUSTERHAUSEN) (1250 m.). — 6 h. 30 à 8 h. : Concert par l'orchestre Steiner. — 9 h. : Concert spirituel. — 17 h. à 18 h. 30 : Concert d'instruments à vent : Œuvres de Einodshofer, Balfe, Joh. Strauss, Mascagni, Lincke, Keler-Bela, etc. — 19 h. 25 : Messe solennelle, de Beethoven. — 22 h. 30 à 24 h. 30 : Musique de danse.

HIVERSUM (1060 m.). — 12 h. 10 : Trio. — 14 h. 10 et 19 h. 50 : Concerts variés. — 16 h. 10 : Orchestre.

BARCELONE (344 m. 8). — 12 h. : Carillon et météo . — 13 h. 30 : Concert par le Trio-Radio. — 18 h. 10 : Brune et sévillane, paso doble ; La valse de Pierrot, valse boston ; Maruchita, tango milonga ; Chant hindou ; L'amour des roses ; Chant d'amour ; Mélodie. — 19 h. 20 : La flûte enchantée, ouverture ; Madame Butterfly, sélection ; La Tosca, romance ; Chanson de Marie ; Sérénade ; Andante de Symphonie ; Margita, czardas ; Les Cadets, marche.

HERNIE



GRACE à la nouvelle découverte de M. GLASER le GRAND SPÉCIALISTE de PARIS, 44, Bd SÉBASTOPOL
LA HERNIE, infirmité DANGEREUSE et souvent mortelle n'est plus désormais qu'un vain mot.
Sanctionnés officiellement par le corps médical, le 5 Juillet 1922, les nouveaux appareils sans ressort munis de la pelote à compression souple de M. GLASER appliqués à des milliers de désespérés réalisent chaque jour des prodiges et procurent à tous ceux qui les ont adoptés la **Sécurité**, la **Santé** et selon l'avis des malades eux-mêmes la **GUERISON DEFINITIVE.**
Devant de tels résultats, garantis toujours par écrit, les personnes atteintes de **HERNIES, EFFORTS, DESCENTE, OBÉSITÉ, VARICES** doivent s'adresser sans retard à **M. GLASER** qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils à :

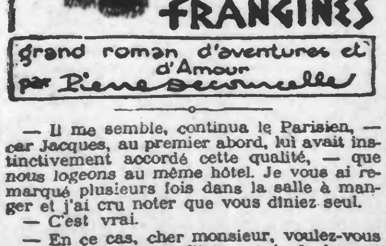
LILLE, 17 juin, à son Cabinet Régional, 16, rue de la Clé, 1er étage, près Bourse.
Hazebrouck, 18 juin, Hôt. du Nord.
Bailleul, 19 juin, de 8 h. à 1 h., Hôt. de la Pomme d'Or.
Maubeuge, 20 juin, Hôtel de la Poste.
Aulnoye, 21 Juin, Hôtel Canchy, près la Gare.
Douai, 22 juin, Hôt. du Grand Cerf Commerce.
Valenciennes, 23 juin, Hôt. de Flandre.
Roubaix, 24 juin, Café des Arcades, 55, r. Neuve.
Cambrai, 25 juin, Hôt du Mouton Blanc.
Caudry, 26 juin, Hôt. de la Gare.
LILLE, les 27 et 28 juin, à son Cabinet Régional, 16, rue de la Clé, 1er étage, près Bourse.
Le Quesnoy, 29 juin, Hôt. du Grand Paris.
Dunkerque, 30 juin, Hôt. du Commerce, 25, rue Nationale.
Tourcoing, 1er juillet, Hôt. Verdy, près Gare.

Un collaborateur de M. Glaser recevra à :

Auchel, 17 juin, de 8 h. à 2 h. Hôt. des Arcades.
Samer, 18 juin, Hôt. du Croissant.
Boulogne-sur-Mer, les 19 et 20 juin, Hôt. du Bras d'Or, 5, rue du Bras-d'Or.
Marquise, 21 juin, Hôt. du Grand Cerf.
Aire-sur-la-Lys, 22 juin, Hôt. de la Clef d'Or.
Péronne, 23 juin, Hôt. St-Claude.
Ham, 24 juin, de 8 h. à 1 h., Hôt. de France.
St-Valéry-sur-Somme, 25 juin, Hôt. de la Colonne de Bronze.
Albert, 26 juin, de 8 h. à 3 h., Hôt. de la Paix.
Abbeville, 27 juin, Hôt. de France.
Doullens, 28 juin, Hôt. des 4 Fils Aymon.
Amiens, samedi 30 juin, Hôt. de Paris, 36, rue de Noyon.

OBÉSITÉ, GROSSESSE MATRICE **Nouvelle Ceinture Perfectionnée** POUR DEPLACEMENT de TOUS ORGANES
TRAITÉ de la HERNIE franco sur demande à M. GLASER, 44, Boulev. Sébastopol, PARIS

FEUILLETON DU 17 JUIN 1928. — Nº 60



— Il me semble, continua le Parisien, — car Jacques, au premier abord, lui avait instinctivement accordé cette qualité, — que nous logeons au même hôtel. Je vous ai remarqué plusieurs fois dans la salle à manger et j'ai cru noter que vous dîniez seul.

— C'est vrai.

— En ce cas, cher monsieur, voulez-vous me permettre de profiter ce soir du hasard qui nous a rassemblés et vous offrir de réunir nos deux solitudes ?

— Ce sera un plaisir pour moi, fit courtoisement Jacques.

— Mais, auparavant, laissez-moi me présenter.

L'élégant personnage tira de sa poche un délicieux portefeuille où il prit une carte.

Il la tendit à Jacques qui, de son côté, avait fait de même.

Sur le fin bristol qu'il tenait entre ses doigts, le fils d'Antoine Brunemont lut ce nom surmonté d'une couronne :

VICOMTE DE SAVIGNOL

Il ne s'était pas trompé.

Il avait bien devant lui un distingué représentant de la vieille noblesse française.

Très influencé et se sentant en état d'infériorité en face de son nouveau compagnon, Jacques se montra plein de déférence pour les moindres paroles qui sortaient d'une bouche aussi autorisée.

Arrivés devant la porte de l'hôtel :

— Nous montons passer un habit, pas vrai ? fit négligemment l'ex-baryton Saint-Landry.

— Certainement. Nous nous retrouverons dans vingt minutes à la salle à manger.

— Ne vous inquiétez pas, cher, je vais faire retenir une table.

Une demi-heure après, les deux jeunes gens étaient assis l'un en face de l'autre et dégustaient un fin dîner que le vicomte avait commandé avec une aisance qui acheva d'impressionner Jacques Brunemont.

Avant le dessert, subjugué par cette courtoisie raffinée qui est le partage des races d'autrefois, le jeune faussaire entrait dans la voie des confidences.

Il venait à Ostende pour changer le cours de ses idées sombres à la suite d'un malheur qui l'avait si cruellement frappé.

— Oui, dit Savignol d'une voix persuasive, c'est évident, vous avez besoin d'une diversion à ces pénibles souvenirs, tout en gardant la réserve qui vous est imposée par votre situation. La table de jeu sagement pratiquée pourra vous offrir un dérivatif que personne ne songera à incriminer.

— C'est ce que j'ai pensé.

Les deux jeunes gens se séparèrent. L'après-midi du lendemain, ils se retrouvèrent, comme par hasard, à une des tables de trente-et-quarante.

Brunemont était de plus en plus expansif et proclamait son compagnon de hasard le modèle des gentlemen.

La semaine ne s'était pas écoulée qu'ils étaient une véritable paire d'amis.

— Dites donc, fit négligemment Savignol, est-ce qu'à la longue cette salle de jeu ne vous paraît pas un tantinet monotone ?

— Ma foi, si !... répliqua Jacques plutôt pour complaire à son interlocuteur que par conviction véritable. Pourquoi me demandez-vous cela

— Parce que nous pourrions peut-être, un de ces soir, varier un peu notre ordinaire... Connaissez-vous le poker ?

— Certainement !... répliqua le jeune Flamand légèrement mortifié qu'on pût le prendre pour un homme ignorant en pareil matière. C'est un jeu plein de variété et d'émotions.

— Eh bien, si le cœur vous en dit, je pourrai vous faire faire la connaissance re quelques amis et nous essaierons d'organiser une partie.

— Très volontiers.

Le soir même, Savignol présentait le fils d'Antoine Brunemont à un couple avec lequel il semblait très lié.

— M. Jacques Brunemont, avait-il dit. M le baron et Mme la baronne Cartigny...

∴

Du jour où Michel s'était implanté de nouveau dans le cœur et dans la vie de Clarisse, à Vélizy, dans les circonstances que nous avons relatées, la chute de la jeune femme avait été définitive.

Lorsque celle-ci s'était trouvée inopinément en face de Davenesle, après l'évasion de celui-ci, et qu'il lui avait affirmé son innocence en des termes qui laissaient l'épouse adultère anéantie, c'est de la plus entière bonne foi qu'elle avait voulu échapper à Cartigny et chercher le rachat dans une existence exemplaire qui lui mériterait peut-être, plus tard, le pardon de son mari et lui permettrait de reconquérir sa fille.

Mais le misérable qui avait étendu sa griffe sur elle n'était pas homme à lâcher sa proie.

Clarisse, ressaisie, s'était sentie irrémédiablement perdue.

Désormais, elle n'aurait plus d'autre volonté que celle du maître dont elle était impuissante à secouer le joug. Sa déchéance était absolue.

Après la condamnation par contumace de Georges, Michel Cartigny, sûr de l'impunité, avait donné sa démission au Crédit universel et était parti pour l'étranger avec sa maîtresse.

La petite Rolande fut de nouveau confiée à sa grand-mère, Mme Chambly.

Pendant six mois, le couple vécut d'une existence fastueuse et désordonnée. Les trois cent mille francs de Mme de Saint-Aulaire permettaient ces prodigalités.

Puis, on était revenu à Paris : car Michel, après ce qu'il appelait son voyage de noces, voulait se remettre sérieusement « au travail ».

Nous savons ce qu'il entendait par là : le jeu sous toutes ses formes, sous toutes ses variétés, afin de décupler ce qui lui restait de la somme volée à la vieille rentière.

Cartigny spécula à la Bourse où il comptait triompher en maître après y avoir trop longtemps, de par ses fonctions, végété en subalterne.

Il fréquenta assidument les courses et ne tarda pas à se lier avec la petite bande de forbans qui constitue l'écume du turf.

Enfin, il passa une partie de ses nuits dans les tripots dont les vocables sonores et engageants s'efforcent de déguiser le caractère interlope.

Pour mener cette existence dévorante, Cartigny négligeait forcément la jeune femme.

Elle avait fait une timide allusion à son divorce facile à obtenir, et à un mariage prochain avec Michel. L'aventurier avait répondu que cette union était le rêve le plus cher de sa vie, mais qu'il ne voulait la conclure que lorsqu'il pourrait assurer véritablement une fortune à celle qui porterait son nom.

Jusque-là, leur situation ne laissait rien à désirer. A quoi bon y apporter un changement inutile ?

Clarisse, une fois de plus, avait courbé la tête.

Si les espérances de son amant ne se réalisaient pas, elle resterait donc à jamais la maîtresse de Cartigny ?

Au lieu de l'avenir qu'il avait fait briller à ses yeux, ce serait une existence suspecte dans une situation mal définie, — trop définie plutôt !... — une vie de dissimulation et peut-être un jour, de honte !

Etait-ce donc le châtiment qui commençait ?

Michel, en dépit de sa superbe assurance, perdait beaucoup d'argent.

Sur les trois terrains qu'il avait choisi, la lutte était âpre, et il avait affaire à forte partie.

Lui qui se croyait si fort trouvait, en face de lui, des adversaires plus habiles et mieux préparés qu'il ne l'était.

La carrière d'aigrefin n'était donc pas si commode qu'il le supposait ? Il y fallait, en tout cas, faire un apprentissage qui lui coûtait cher, très cher !

Clarisse supportait tout le poids de la méchante humeur de son amant.

Bientôt, elle ne put plus avoir de doutes sur le véritable caractère de l'homme auquel elle s'était indissolublement liée.

Il la trompait

Elle en eut la preuve et se révolta contre ses trahisons.

N'était-ce pas surtout parce qu'elle avait cru son mari infidèle qu'elle était tombée dans les bras de Cartigny ?

Blessée dans les fibres les plus sensibles de son être, elle éclata en reproches.

Cartigny répondit impudemment qu'il avait promis à Clarisse le bien-être. Elle l'avait... Son amant l'aimait à sa manière et comme il le pouvait.

Qu'avait-elle à exiger de plus ?

La malheureuse dut se résigner.

Plus d'une fois, elle songea à s'enfuir, mais elle n'en eut pas la force.

Pourtant, si elle n'avait plus son mari ni sa fille, il lui restait sa mère. Mme Savelli ne l'eût certainement pas repoussée.

Mais Clarisse était encore en proie aux plus décevantes chimères. Elle ne pouvait croire que Michel, qui lui avait donné tant de preuves d'amour, ne lui reviendrait pas, repentant et soumis, en lui demandant pardon des souffrances qu'il lui avait infligées.

(A suivre)